Pour que Montreuil **fasse place dans la ville à la mémoire d’**Hilaire Hega Penda et au mouvement culturel qu’il représente.

Hilaire Hega Penda, grand bassiste compositeur montreuillois nous a quitté le 5 novembre 2018. Avec lui, c’est un trésor des musiques de notre ville qui s’en va. C’est pourquoi nous appelons la municipalité de Montreuil à célébrer la mémoire au présent, en donnant à une place publique le nom Hilaire Hega Penda.

Parti de son Cameroun natal à la fin des années 70, Hilaire Penda arrive à Paris en 1984, après avoir parcouru l’Afrique centrale et de l'ouest tel un aventurier avec sa basse et sa maîtrise des rythmes de sa culture bassa, l’açico et le bikutsi. Dans son voyage, il a joué avec les plus grands du continent (Petit Pays, Moni Bilé, Ghetto Blaster,...) s’imprégnant à chaque étape des rythmes et des traditions musicales qu’il rencontre pour construire son jeu de basse toujours plus riche et unique. Cet enrichissement tant musical que culturel, Hilaire le prolonge dans le Montreuil en effervescence des années 90, période à laquelle il arrive dans ce territoire en pleine réinvention, entre désindustrialisation et expérimentations. A Montreuil, Hilaire retrouve un terreau panafricain d’artistes dont les routes musicales ont conflué ici pour créer un mouvement culturel contemporain d’importance majeure, mêlant tradition et modernité.

Hilaire Penda a été à la fois l’un des pionniers et des bâtisseurs de ce mouvement culturel qui a su conquérir l’espace médiatique, culturel, social et politique.

Il a joué un rôle fondamental dans l’apparition d’une musique qui va marquer à tout jamais l’histoire de la musique contemporaine. Un son qui participe à l’émergence de la musique du monde, appellation certe réductrice mais qui a bouleversé à tout jamais la sono mondiale, et l’aura de la musique africaine à travers la planète.

Savoir alors que ce style, a pris son élan quelque part au milieu des années 80 en grande partie ici, en Seine Saint Denis, par la prégnance d’artistes de la diaspora tels qu’Hilaire, est le témoignage que cette ville a permis par son ouverture de mélanger les influences, en permettant les expérimentations et les rencontres. C’est en partie dans ses studios et dans ses salles de spectacles, dans ses rues, dans ses cafés que se sont tissés les liens artistiques qui ont contribué au surgissement de ce phénomène culturel qui marque un tournant dans l’histoire de la musique. Des réseaux d’artistes ont peu à peu pris leur ancrage dans le terreau de la ville, constituant parfois de nouveaux circuits de production artistique basé sur les diasporas et leurs ramifications sur le continent africain.

De Manu Dibango, à Touré Kunda en passant par Salif Keita, ou encore Fatoumata Diawara, Hilaire a accompagné les plus grands artistes issus du continent africain au cours des dernières décennies, en contribuant à positionner les musiques africaines au coeur du rayonnement mondial de Paris. Il a aussi démontré toute l’universalité de sa musique en accompagnant de grands musiciens comme le groupe de rock anglais Squeeze, Jean-Louis Bertignac, Piers Faccini, ou encore la chanteuse d’origine indienne Susheela Raman, ou encore le grand musicien indien Trilock Gurtu mais aussi Rachid Taha ou Aziz Samahoui. Sa créativité ne connaissait pas de frontières. Il s’est ainsi illustré par sa participation au trio Bumcello dans A Freak In Space, avec ses deux accolytes Vincent Segal et Cyril Attef.

Par la suite, en 2008, Hilaire Hega Penda a créé l’association des Rares Talents et son festival du même nom à Montreuil, pour fédérer talents reconnus et émergents et continuer à mélanger artistes et sonorités. Il a organisé dans ce cadre des dizaines de *Warms Up* – ces formes de concerts où Hilaire orchestrait des moments musicaux chaque fois inédits, entouré de musiciens de génie qu’il savait débusquer. Au cours des *Warms up*, Hilaire transmettait une énergie de rencontres et de partages inouïe, sur scène et parmi le public, effaçant les frontières... C’est ainsi qu’il a fait danser, qu’il a fait chanter, vibrer, et qu’il a fédéré Montreuil.

Hilaire aimait se revendiquer de Montreuil, village aux cent-milles visages, car comme il aimait le dire “Je suis de l’endroit où coule l’eau que je bois”.

Aujourd’hui, nous lançons donc un appel officiel et surtout sincère à notre ville, à celle d’Hilaire. Car nous pensons que son incroyable histoire se doit d’être honorée dans les mémoire en nommant une place publique Hilaire Hega Penda.

Un lieu qui à travers ce symbole saura pour toujours perpétuer les rencontres et la liberté d’expression qu’Hilaire a tant défendues. Une place où convergeront les artistes, les musiciens, les tribuns et les citoyens qui font vivre la ville.

Et nommer une place Hilaire Hega Penda, c’est aussi inscrire dans le patrimoine commun de nos lieux de vie, l’histoire contemporaine de notre ville, celles des hommes et les femmes venus des quatre coins du monde qui font Montreuil. Car c’est donner à un lieu le nom d’un artiste africain, un musicien universel et faire place à tout ce mouvement culturel né dans les années 80 et dont l’histoire continue de d’écrire le présent de la ville, mais aussi l’avenir que nous souhaitons, ensemble, ici à Montreuil.